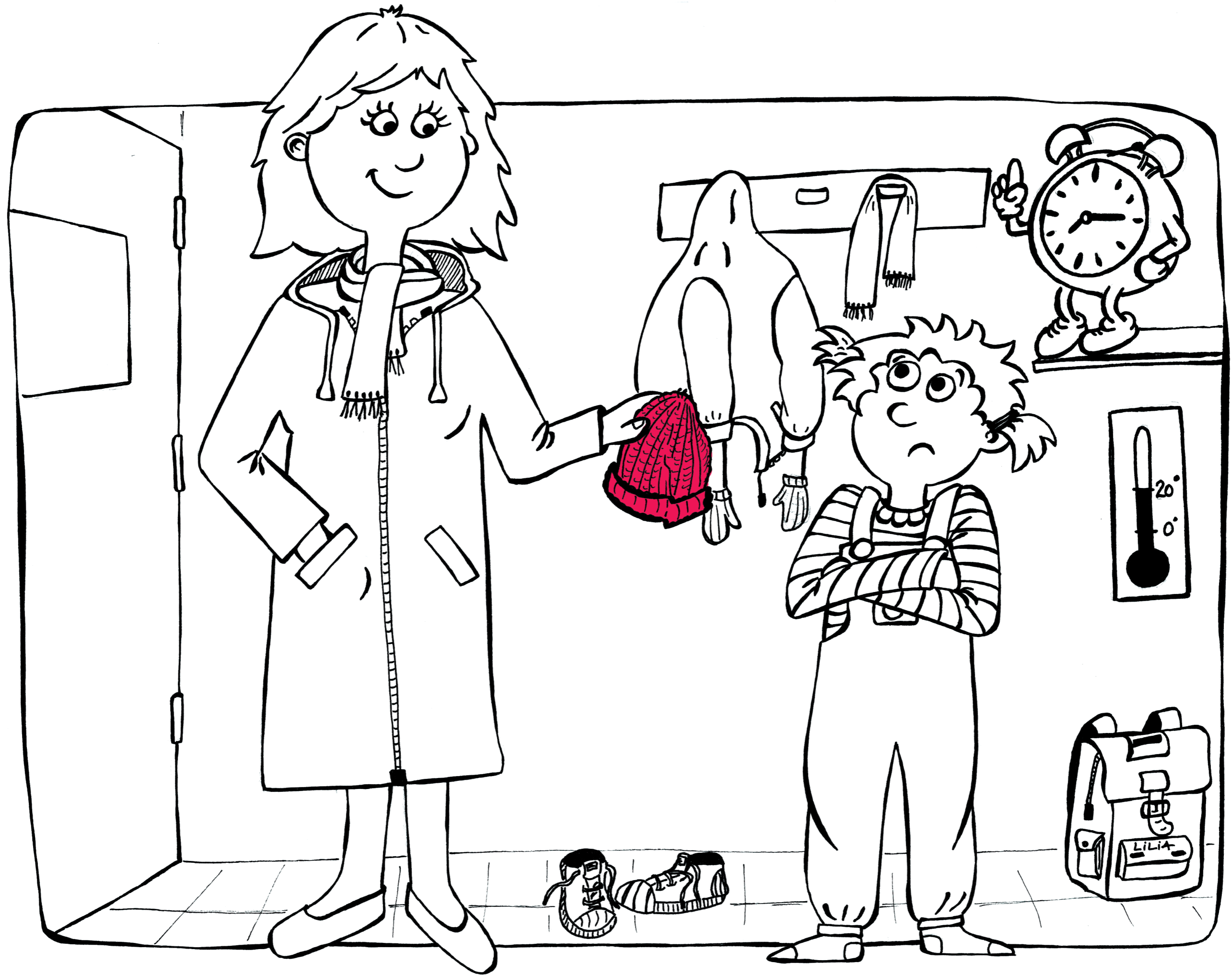


# CHANDIYE SUEUR FROIDE

Joëlle SPIERKEL  
Muguette DONNAY



**I fait co fréd audjôûrdû !**

**« Ni rovioz nin d' mète vos wants, vosse bonèt èt vosse camusole d'ivier », di-st-èle, li moman ! »**

**« Mins Moman ! Li bia timps a riv'nu. Dj'ènn'a m' sô, mi, di m' rafûrler ! Dji n'a nin peu dèl frèdeû, savoz !**

**Dedjà qui l' flotche di m' rôse bonèt a tchèyu djus ! », pitîye-t-èle, Lilia.**

**« Ni mè l' foz nin co dire on còp ! Dispêcthoz-v' ! », répond-t-èle, si moman.**

**Li p'tite bauchèle fait s' lêpe.**

**Il fait encore froid aujourd'hui !**

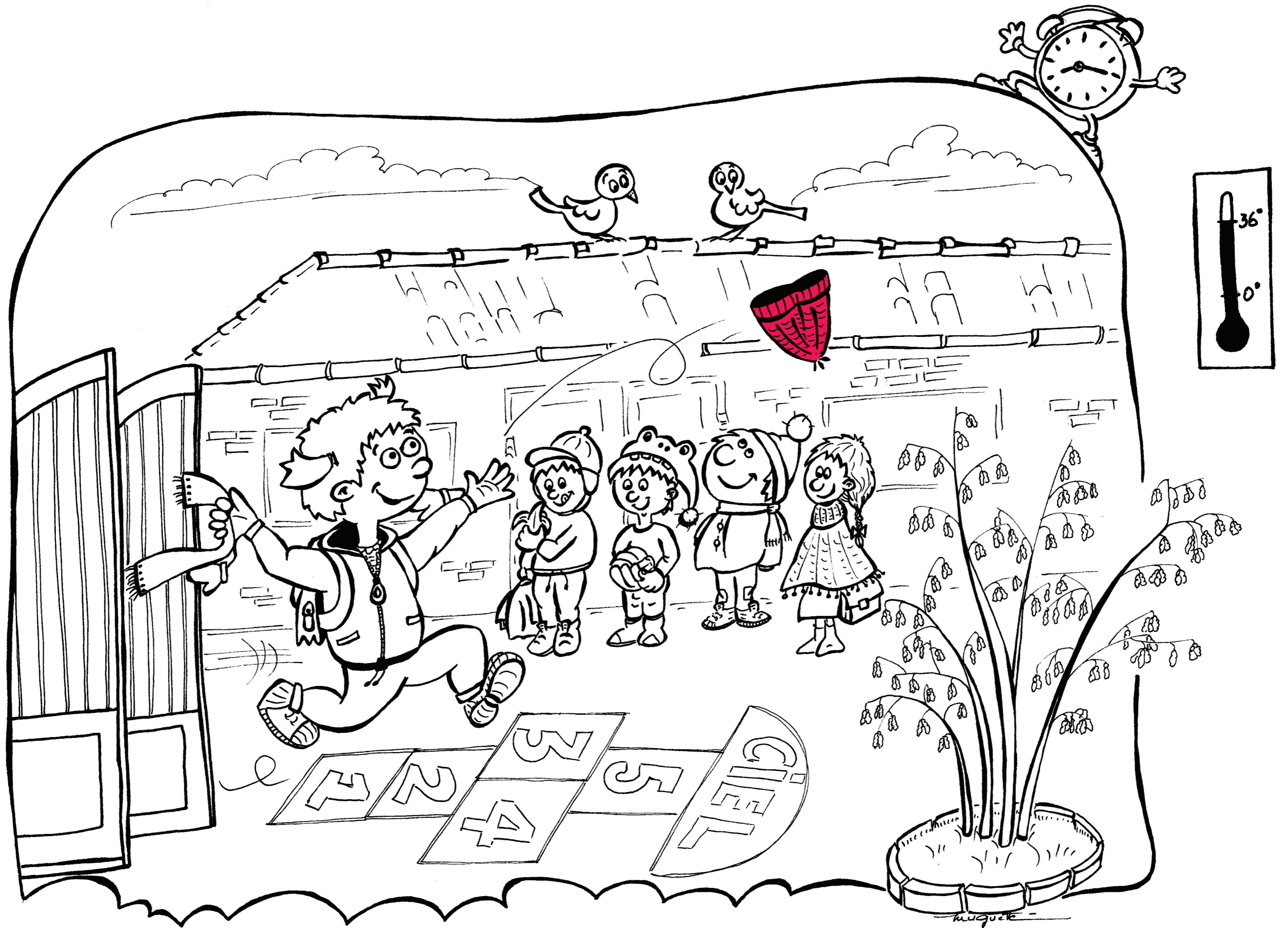
**« N'oublie pas d'enfiler tes gants, ton bonnet et ta veste d'hiver ! », dit maman à Lilia.**

**« Mais maman ! Le printemps est là ! J'en ai assez de m'emmitoufler, moi ! Je n'ai pas peur du froid, tu sais ! Pfff !**

**Et en plus, mon bonnet rose a perdu son pompon ! », répond Lilia, très énervée.**

**« Tout doux, ma fille ! Ne me le fais pas répéter deux fois ! Dépêche-toi ! », enchaîne maman.**

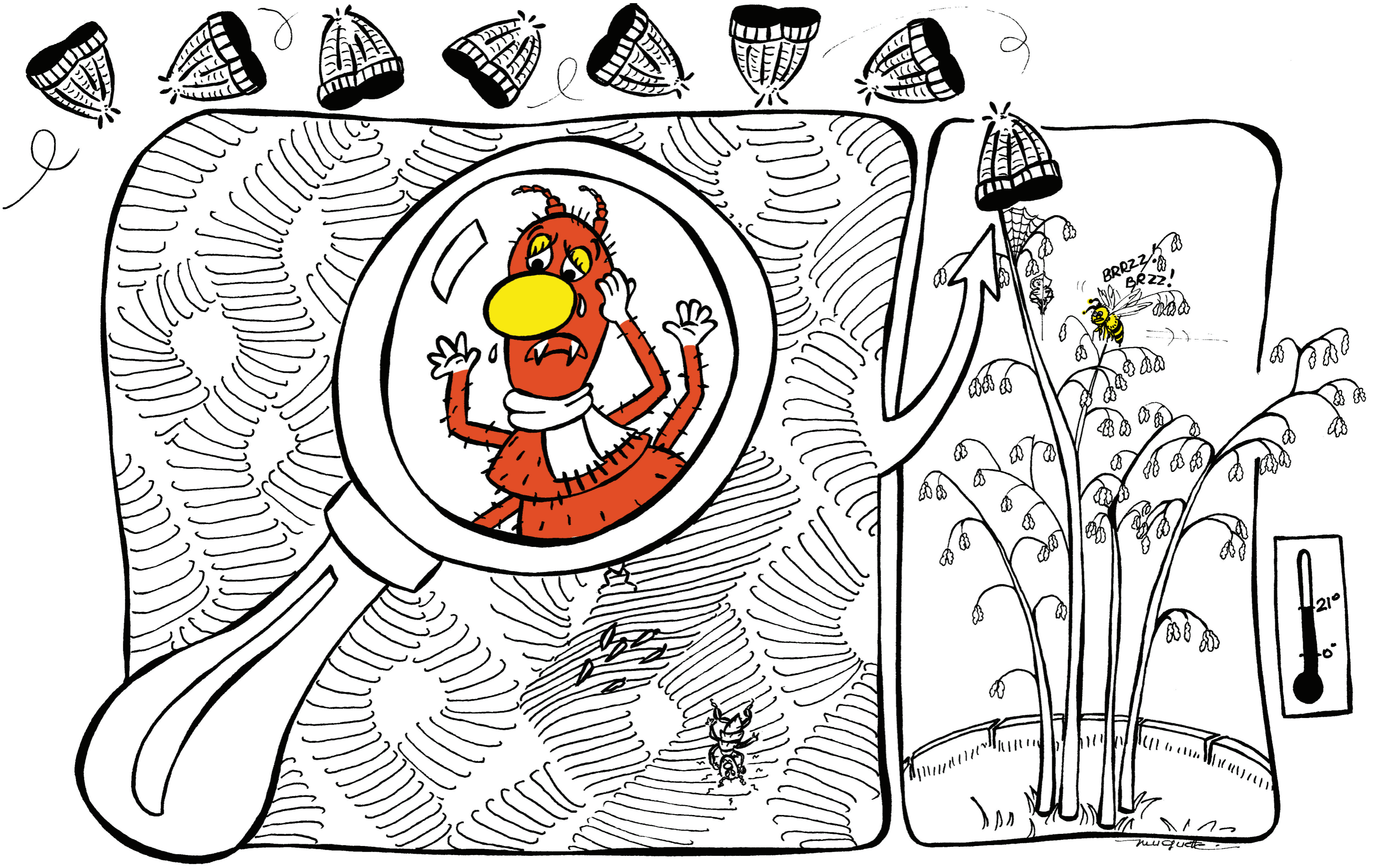
**La petite fille boude.**



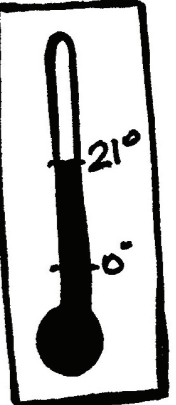
Muguet

Ossi rade li pwate passêye, Lilia déboule su l' côû dès scoles, èle rissatche si rôse bonèt fôû di s' tièsse èt l' taper au lon...

Le porche à peine passê, Lilia se précipite dans la cours de récréation et envoie valser au loin son bonnet rose...



BRZZ!  
BRZZ!



Miquel

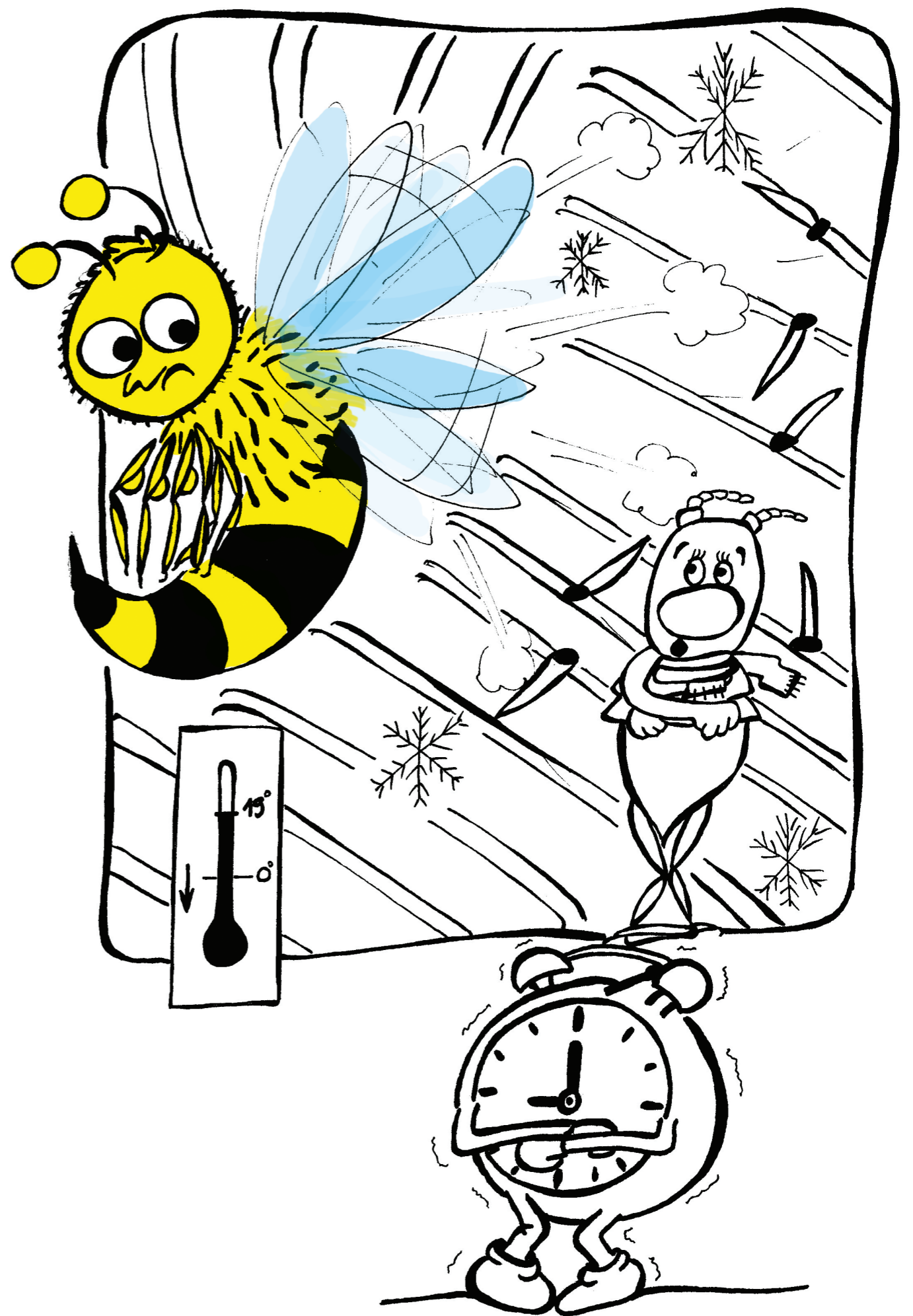
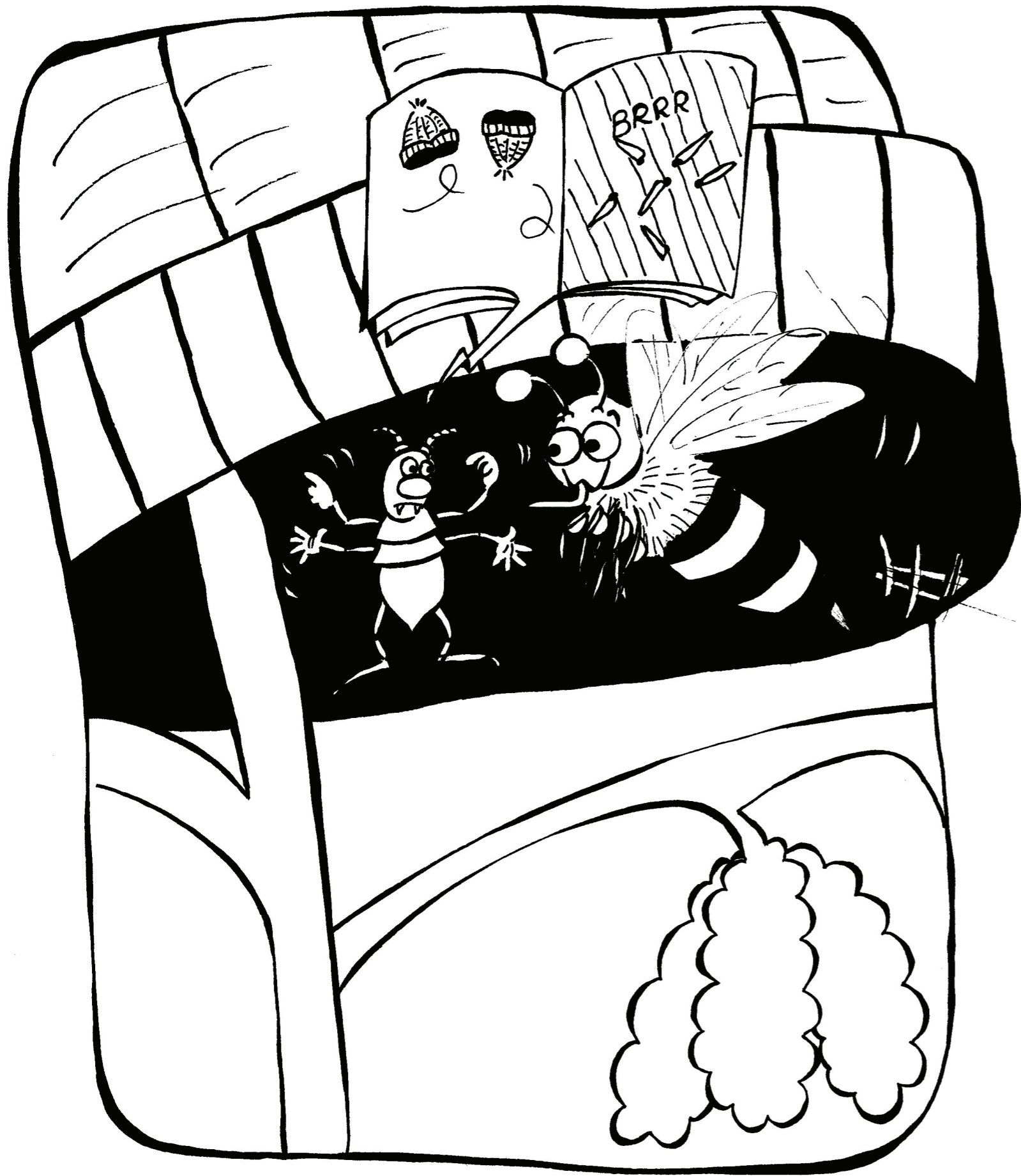
Qué daladje po l' cope di pûs qu'a trovê s' novia lodjis' dins l' tchôd êt vî bonêt !  
Li fumêlê dau pû î a stî ponde sês-ous, lèye, dins ç' dôus nid-là. Vo-l'-là cu d'zêû, cu d' zo !  
Co d' chance... Li covin a d'meurê bin agrifitê aus ponts do tricotadje.  
« Wai ! Là qu' nosse maujone s'a rafredî d'on còp ! Comint-ç' qu'on fait po chaper nos-ous tot fris' ponus, asteûre ? »  
si dilaminte-t-êlê, Dame Pû.

One timprûwe moche d'api zûne pa t'-avaur-là. C'êst l' prumi còp qu'êlê rêche fôû di s' ruche.  
Elle a tchèrî saquants flêûrs... Sês p'titès pates sont quausu édjaléyes ! Brzzzzzz, Brzzzzzz !

Un couple de poux a justement choisi ce bonnet chaud pour y établir son nouveau logis.  
Madame Pou y a perdu ses œufs, dans ce doux nid-là. Et le voilà sens dessus, dessous, à présent !  
Heureusement, les œufs sont restés bien arrimés aux mailles du tricot.

« Alerte, alerte ! Le froid s'est engouffré dans notre maison ! Comment va-t-on faire pour sauver notre couvée fraîchement  
pondue, là, tout de suite ? », se lamente Madame Pou !

Une abeille matinale bourdonne non loin de là. C'est la première fois qu'elle sort de la ruche.  
Elle est allée butiner le nectar des quelques fleurs des alentours... Ses petites pattes sont quasi congelées ! Brzzzz ! Brzzzz !





Mossieu Pù l'a ètindu ! È s' tièsse one idéye lume bon-z-è-clér. Do còp, i li crîye, di tot sès pus fwârts :  
« Abîye, moussoz abiiiiie ! I fait mèyeû vèci qu'à l'uch èt ça nos fait bin plaiji d' vos veûy, d'alieûrs ! »  
Li moche d'api n'èst nin co là si mwaïje di s' mète au rcwè. Tènoz, tènoz... l-gn-a nolu vèlà qui chone awè peu  
di s' longue linwe èt di s' t-èwion !

Alors', nosse pû conte si drame èt èle li chôte bin comfaut.

« Non ! Dji n' lairè nin lès pûs dins lès transes, ni lès lîntes moru d' fréd, nèrin ! », pinse-t-èle, li moche d'api.  
Èle file, bon-z-è rwéd, su l' nid.

Sins-awè peu d' sès pwin.nes, èle fait ronfler sès deûs paires d'èles.

Damadje ! Èl place di r'chandi l'air tot-autoû dès-ous tot fris' ponus, li p'tite tchambe rafredit cor one miète di pus !

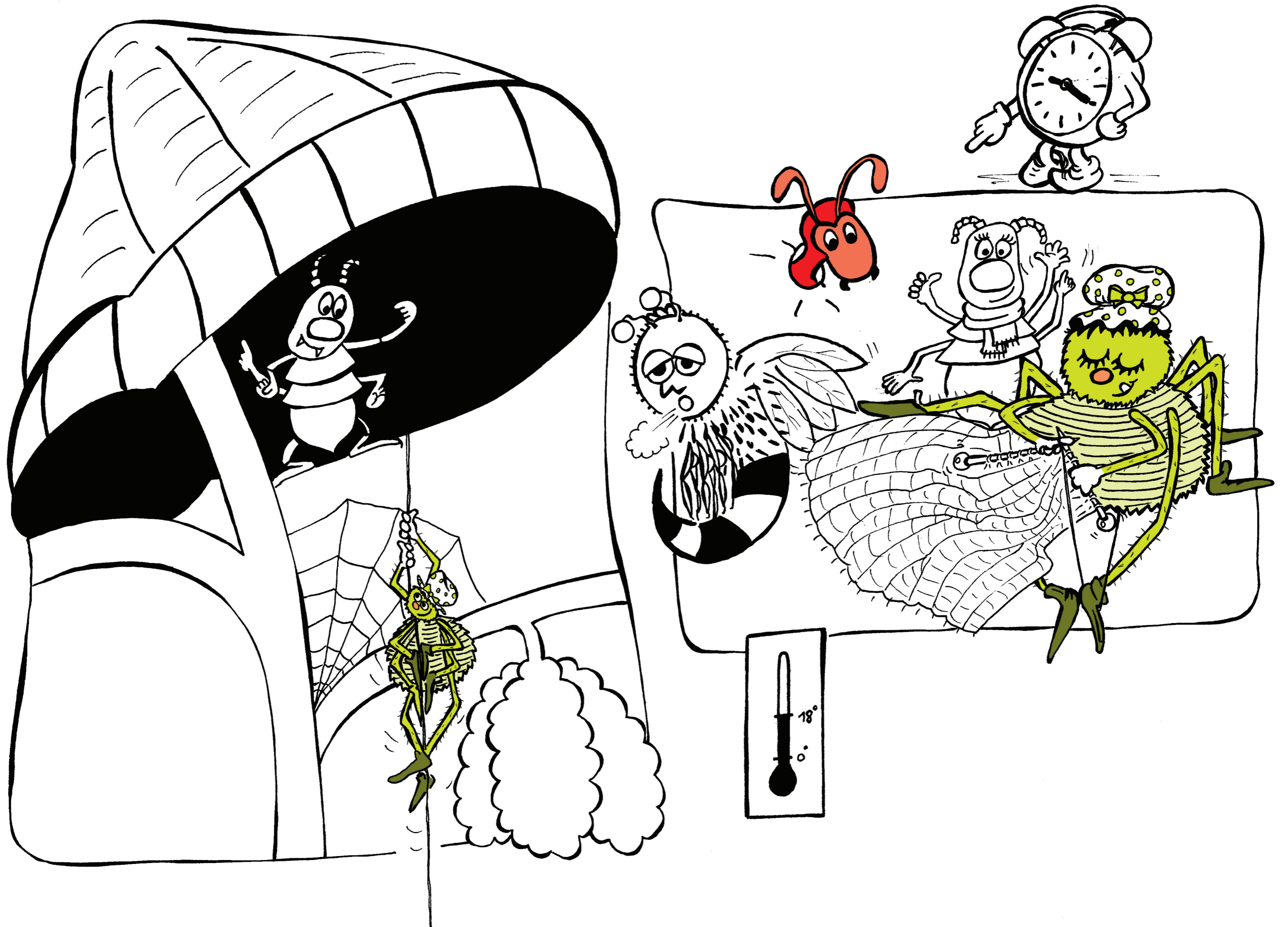
Monsieur Pou l'a entendue ! Une idée germe aussitôt dans sa tête. Alors, il s'exclame :

« Viiiiite, entrez au plus viiiiiiiiiiiiiiiiiite ! Il fait meilleur à l'intérieur qu'à l'extérieur ! Quel plaisir de vous voir, d'ailleurs ! »  
L'abeille accepte l'invitation. Oh ! Oh ! Ici, ni sa longue langue ni son aiguillon n'effraie personne !

Contente de se mettre à l'abri, elle écoute alors attentivement le pou lui raconter son drame.

« Non, je ne laisserai pas cette famille dans une telle détresse, ni les lentes mourir de froid, non plus ! », pense-t-elle.  
Elle file rapidement au-dessus du nid et, sans ménager sa peine, elle fait vibrer ses deux paires d'ailes.

Hélas ! L'air ventilé ne réchauffe pas la couvée fraîchement pondue... Bien au contraire, la température de la chambre  
s'est même sérieusement rafraîchie !



Mins... Qui volà qui ? One aragne ! Vo-l'-là qu'intère dins l' rôse place !

Si mète à yute dins one pitite cwane èt tèche sès-arincins, c'èst s'-t-idéye !

Ele avance à pate di v' lours.

Mossieu Pû la vèyu ! Li crîye, di tot sès pus fwârts :

« Abîye, moussoz abîîîîye ! I fait mèyeû vèci qu'à l'uch èt ça nos fait bin plâji d' vos veûy, d'alieûrs ! »

L'aragne èst sbareye ! I-gn-a nolu velà qui chone awè peu di s' gros vinte, di s' grosse tièsse ou co d' sès yût pouyeuwès pates.

Fine binauje, l'aragne !

Dame Pû n' lache pus s' novèle priyîye jusqu'à tant qu'èle glumîye si filè d' sôye èt fe one couvêrte po r'chandi sès-ous tot

fris' pous.

Damadje ! Li place si ratrêdit cor one miète !

Tot d'on còp, deûs rossètès p'tites cwanes crêchenut ètur lès ponts do bonèt ! C'èst l' tièsse d'one copiche qui s' mostère.

« One ovêre ! Vos tchâyoz bin, ô vos ! », s'ènonde-t-i, Mossieu Pû, qu'a vèyu clèr on còp d' pus !

« Abîye, moussoz abîîîîye ! I fait mèyeû vèci qu'à l'uch èt ça nos fait bin plâji d' vos veûy, d'alieûrs ! »

Mais... Qui passe par là ? Une araignée, à la recherche d'un petit coin pour tisser sa toile, s'approche silencieusement de la chambre rose.

Monsieur Pou la vue et s'exclame alors :

« Viiiite, entrez au plus viiiiiiiiiiiiite ! Il fait meilleur à l'intérieur qu'à l'extérieur ! Quel plaisir de vous voir, d'ailleurs ! »

Étonnée que personne n'ait peur de son gros ventre, de sa grosse tête ou encore de ses huit pattes velues, l'araignée accepte, elle aussi,

l'invitation ! Madame Pou ne lâche plus sa nouvelle invitée qui se met à tisser une couverture de son fil de soie pour réchauffer la couvée

fraîchement pondue.

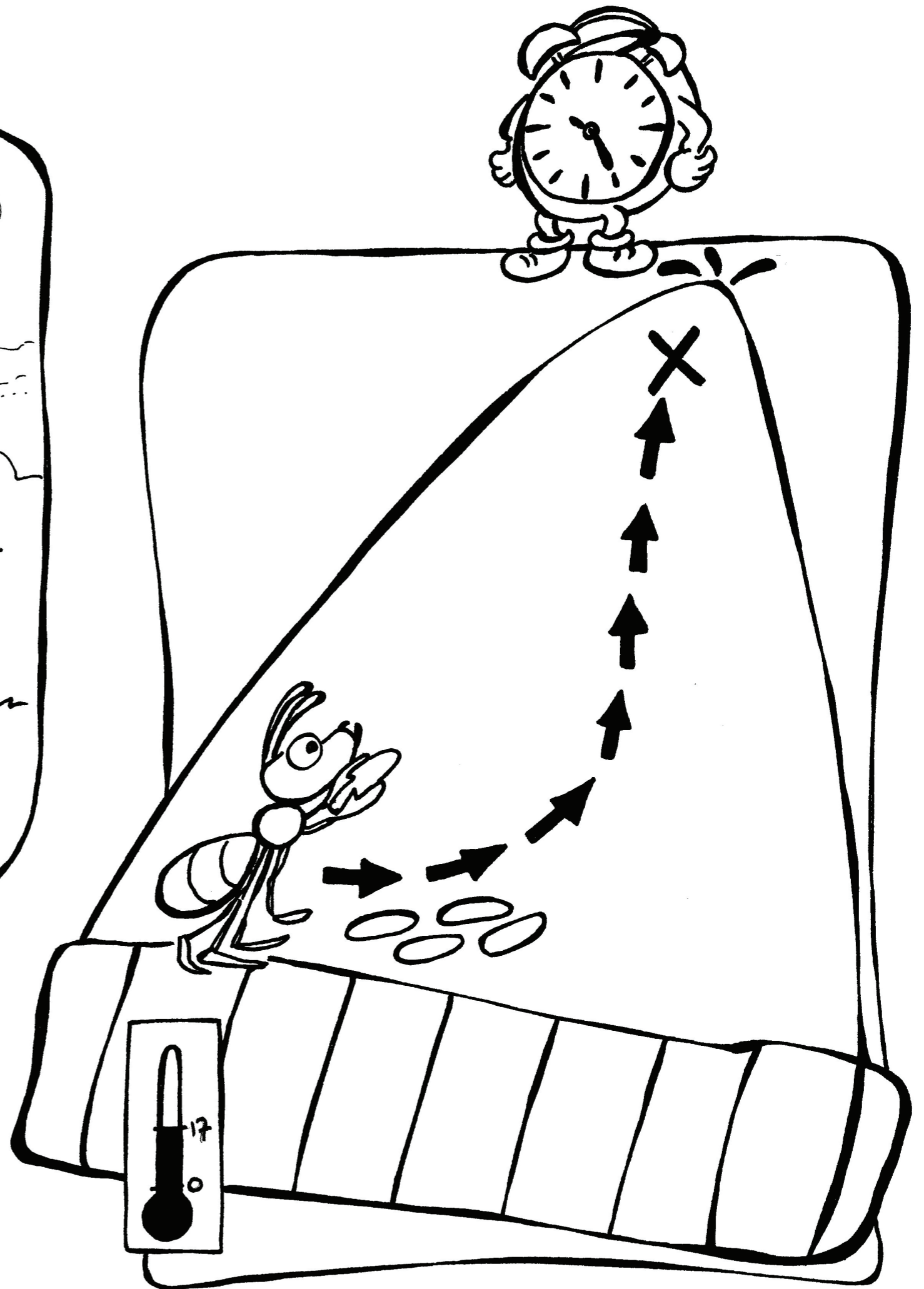
Hélas ! La chambre continue à se refroidir !

Tout d'un coup, deux petites antennes rousses pointent entre les mailles du bonnet.

C'est la tête d'une fourmi qui apparaît. Monsieur Pou la vue arriver...

« Une ouvrière ! Elle tombe vraiment à pic ! », s'exclame-t-il alors, perspicace !

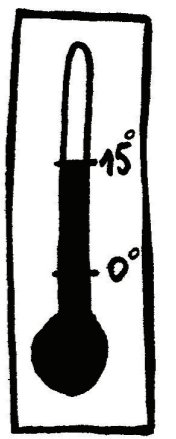
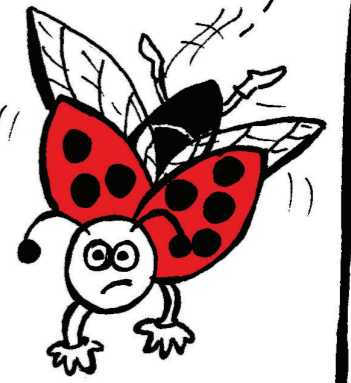
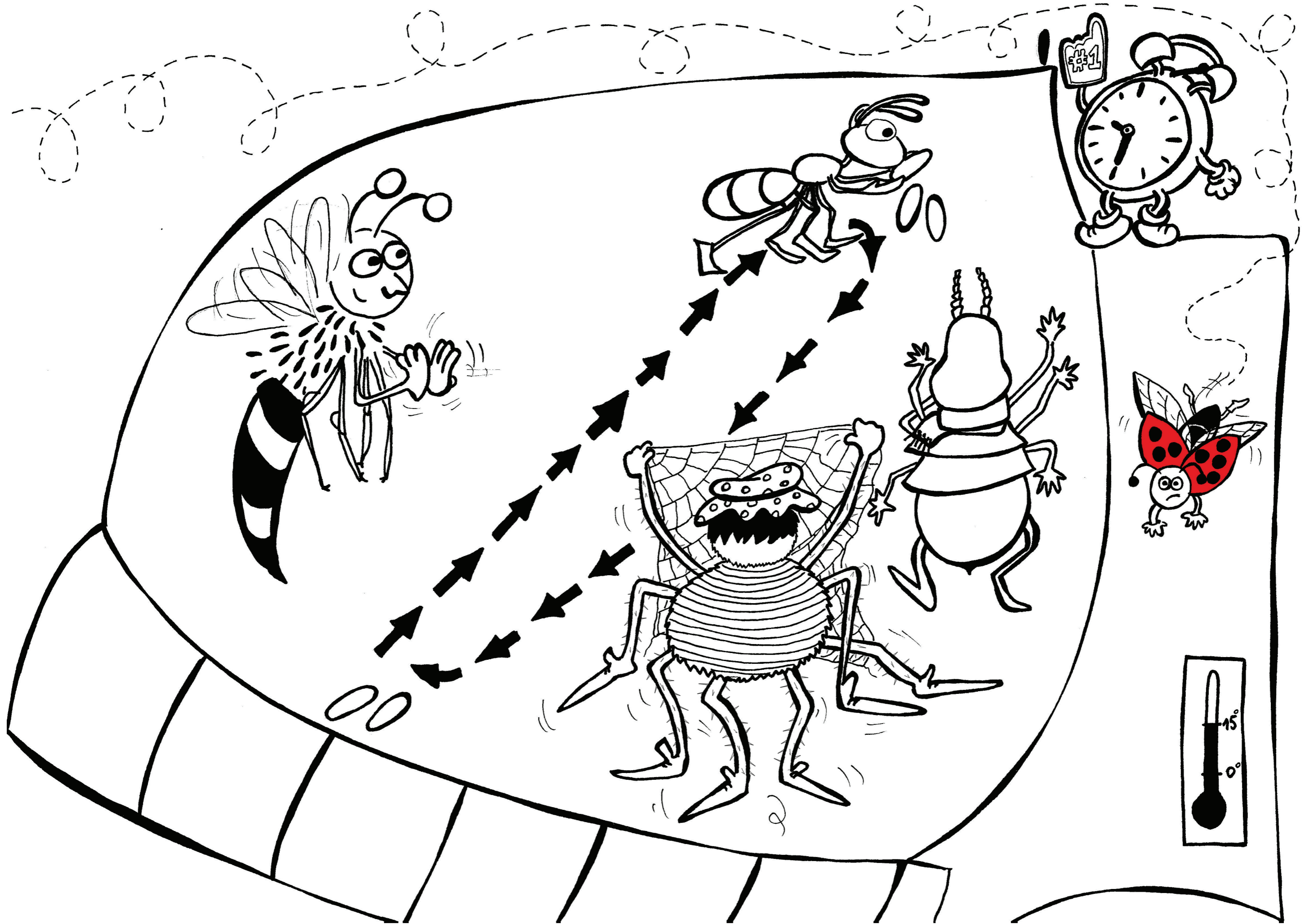
« Viiiite, entrez au plus viiiiiiiiiiiiite ! Il fait meilleur à l'intérieur qu'à l'extérieur ! Quel plaisir de vous voir, d'ailleurs ! »



**Mossieu Pû aprind qui l' copicheriye del rossète bièsse a stî skètèye pâr... Dès gamins î ont stî foute li feu, parèt-î !  
« Pace qui v's-avoz bin v'lu d' mi, dji milouterè voltî vosse covéye. », di-st-èle, li copiche.  
Wai... vo-l'-là qui prind lès-ous onk après l'ôte èt lès pwartèr j'qu'au cu do bonèt, foû do courant d'air.**

La fourmi lui apprend que sa fourmière a été complètement détruite... Ce sont, apparemment, des gamins qui y ont mis le feu !  
« Puisse que vous avez bien voulu de moi, je vais dorloter votre couvée. »

Et là-dessus, elle déplace les lentes, une à une, pour les accrocher au fond du bonnet, moins exposé aux courants d'air.



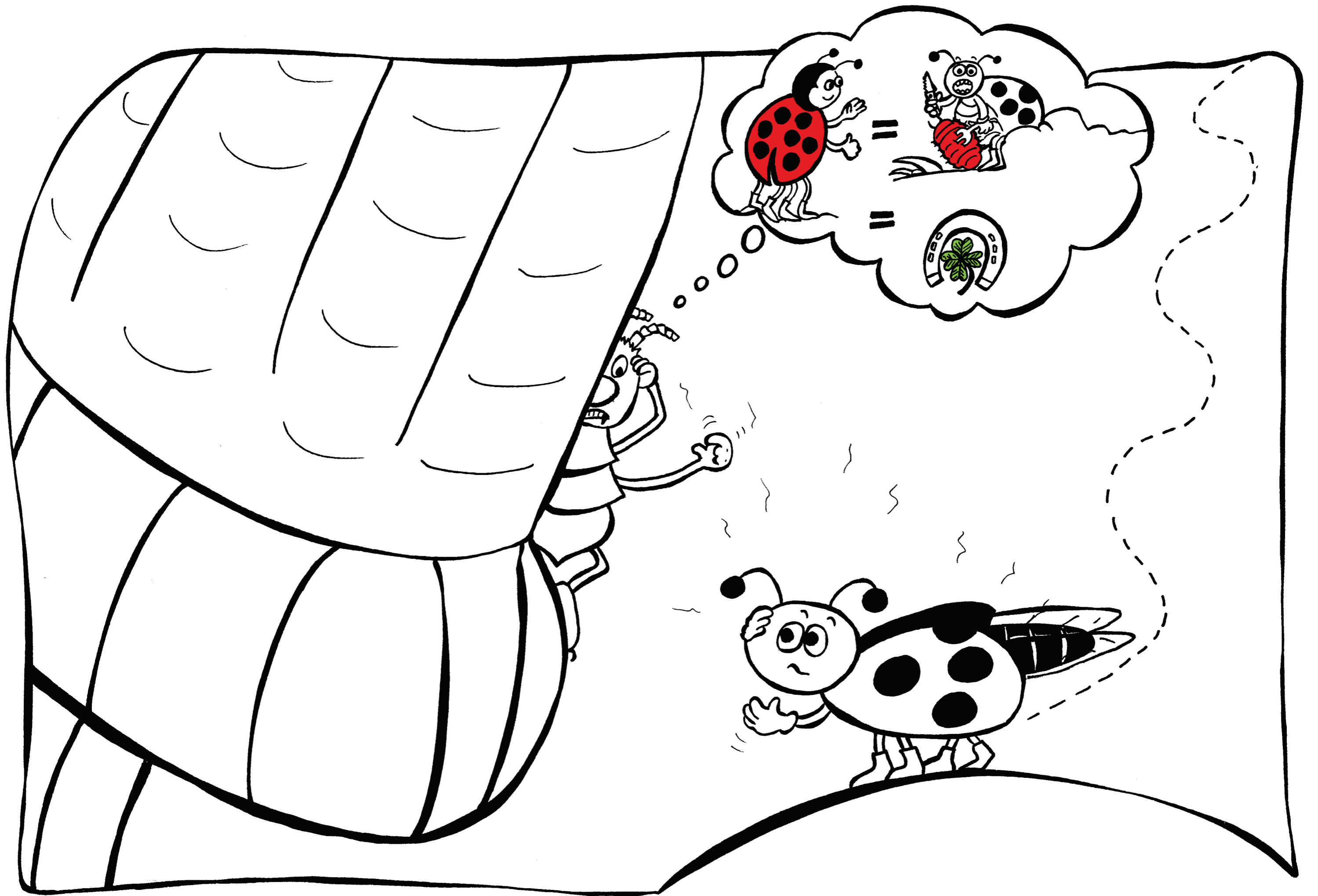
Li moche d'api, l'aragne èt nosse Dame Pû fâyenut l'vôye di r'vint di r' va avou leû novèle camaråde  
èt l'rècoradji jamais parèy !

Mins damadje ! Li place si rafredit cor one miète !

One rodje costri bérôle nin lon èri d'là.

L'abelle, l'araignée et Madame Pou l'accompagnent dans un sens puis dans l'autre tout en l'encourageant avec force.  
Las ! Le fond du bonnet finit par refroidir, lui aussi.

Une coccinelle vagabonde tout près de là.





Mins, li p'tite costri d' meure su l' sou.

« D'jà stî bouïatéye pa on laïd mama qui feut s' sèmedi èt, d'jà d'vu baguer à dadaye fou di m' tchèssis d' fenièsse. I m'a fait awè peu, dji n' vos di qu' ça ! Volà douvint qu' dji sin si mwaîs ! », s'explique-t-èle, li pôve bièsse.

« Gn-a rin avou ça ! Vêci gn-a 'ne saqwè qui presse co d' pus », répond-t-i Mossieu Pû.

« Vinez avou nos-ôtes sayi d' richandi nos-ous èt d' chaper nosse covéye ! Vinez nos spaler, s'i vos plaît ! »

Mais, la petite coccinelle reste sur le seuil.

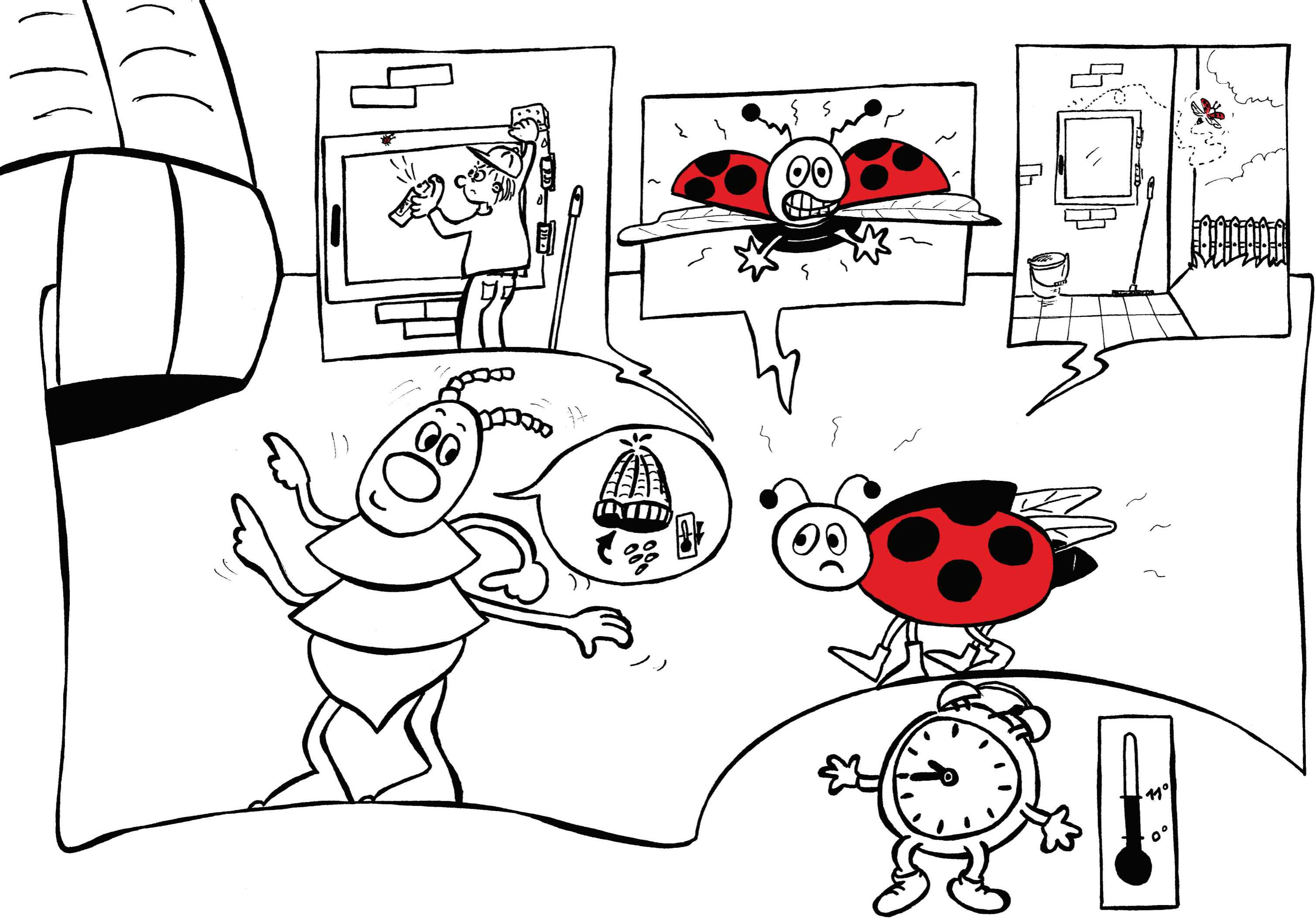
« Pardonnez mon odeur désagréable ! », s'excuse-t-elle, « Elle est due à la grande peur que j'ai eue.

À cause d'un acharné du ménage qui a failli attendre à ma vie, j'ai été obligée de quitter précipitamment mon châssis de fenêtre ! »

explique la pauvre bête.

« Ce n'est pas grave ! Ici, il y a quelque chose de plus urgent encore ! », répond Monsieur Pou.

« La priorité pour nous, à cet instant, c'est le sauvetage de nos œufs. Vous voulez bien nous aider, s'il vous plaît ? »



Mins, li p'tite costri d' meure su l' sou.

« D'jà sti bouriatèye pa on laïd mama qui feut s' sèmedi èt, d'jà d'vu baguer à dadaye di m' tchèssis d' fènièsse. I m'a fait awè peu, dji n' vos di qu' ça ! Volà douvint qu' dji sin si mwais ! », s'èsplique-t-èle, li pòve bièsse.

« Gn-a rin avou ça ! Vèci gn-a 'ne saqwè qui presse co d' pus », répond-t-i Mossieu Pû.

« Vinez avou nos-ôtes sayi d' richandi nos-ous èt d' chaper nosse covéye ! Vinez nos spaler, s'i vos plaît ! »

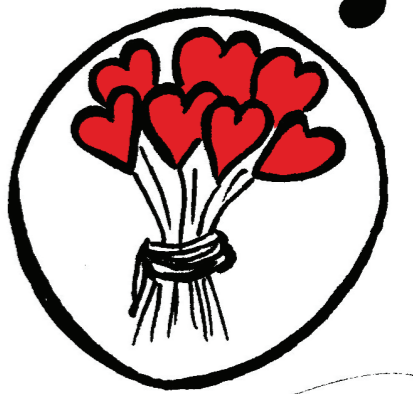
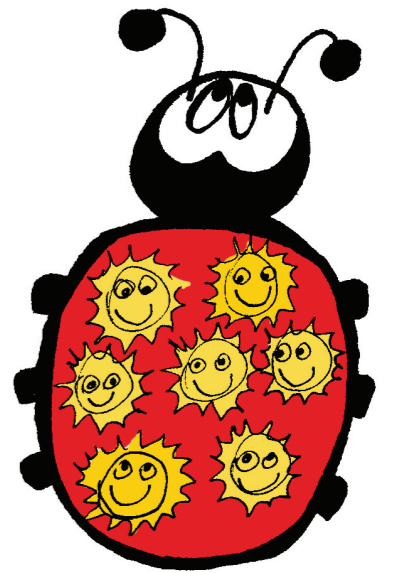
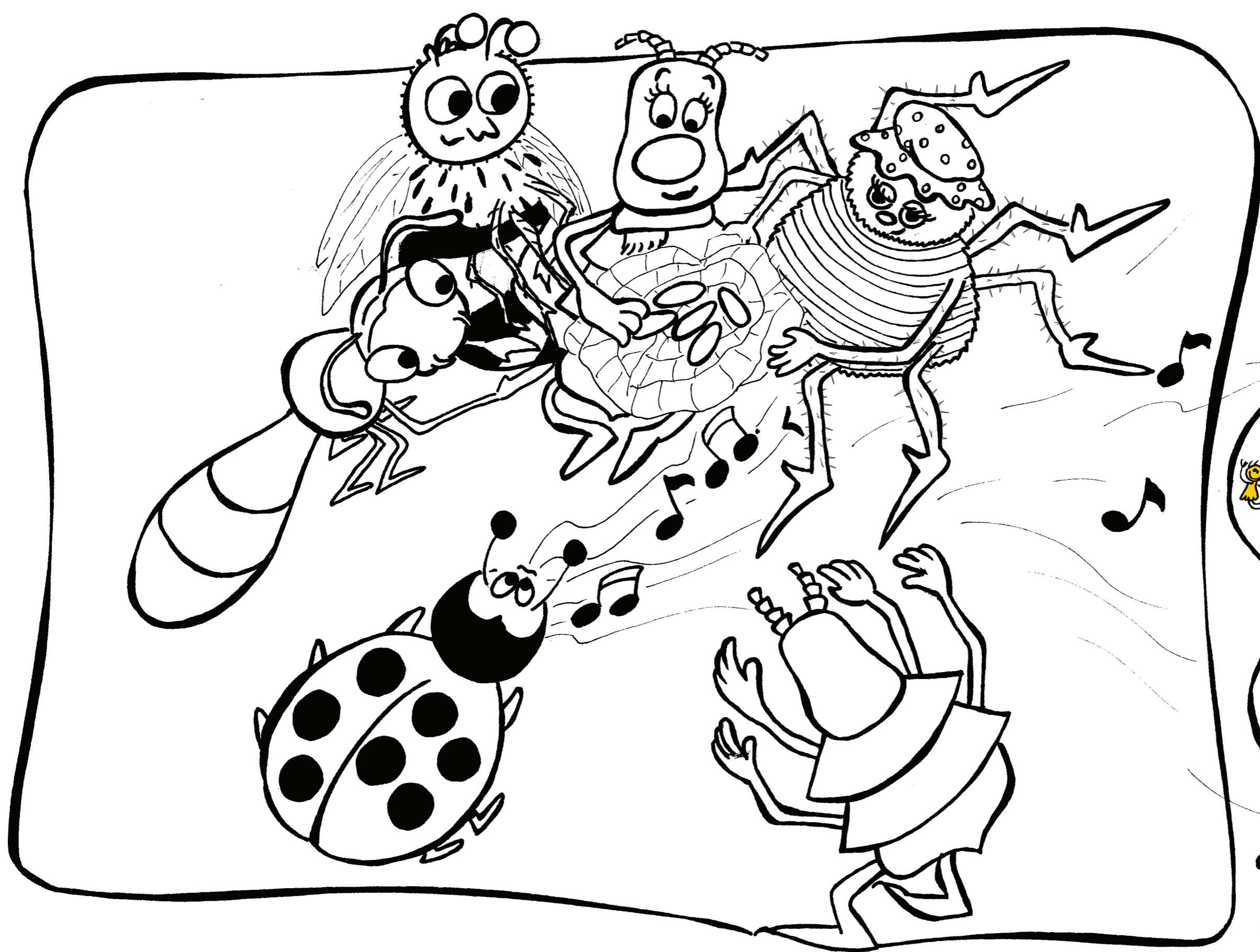
Mais, la petite coccinelle reste sur le seuil.

« Pardonnez mon odeur désagréable ! », s'excuse-t-elle, « Elle est due à la grande peur que j'ai eue.

À cause d'un acharné du ménage qui a failli attenter à ma vie, j'ai été obligée de quitter précipitamment mon châssis de fenêtre ! », explique la pauvre bête.

« Ça ne sent vraiment pas si mauvais et puis, ce n'est pas grave ! », affirme Monsieur Pou.

« La priorité pour nous, à cet instant, c'est le sauvetage de nos œufs. Vous voulez bien nous aider, s'il vous plaît ? »



Étonnée et heureuse de recevoir un tel accueil, la coccinelle pénètre rapidement dans le bonnet rose. À son tour, elle va essayer de faire quelque chose de bien pour réchauffer les oeufs fraîchement pondus. Elle se met à fredonner d'une petite voix joyeuse :

« Dès que je me réveille  
Luisent les sept soleils  
Tout le monde s'émerveille  
De ma couleur vermeille  
Faire un bouquet d' vos cœurs  
Et vous rendre le bonheur  
Par un soleil tout chaud  
Mirlaba lababo<sup>2</sup>  
C'est mon précieux cadeau  
Surlaba lababo »

Alors que les poux, l'abeille, l'araignée et la fourmi, revigorés, s'appêtent à accompagner la chanteuse...

Binauje ét sbaréye d' yesse insi priyîye, li costri s' dâre  
dins l' rôse bonèt ét sayî à s' tou d' fé one saqwè d' bin  
po r'chandi lès-ous tos fris' ponus !  
Avou 'ne gaîye vwès, èle mûsenéye po tortos :

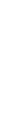
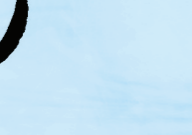
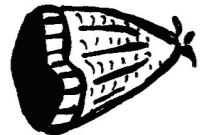
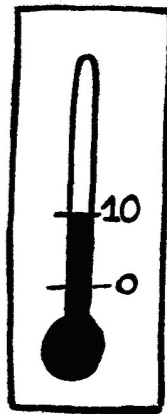
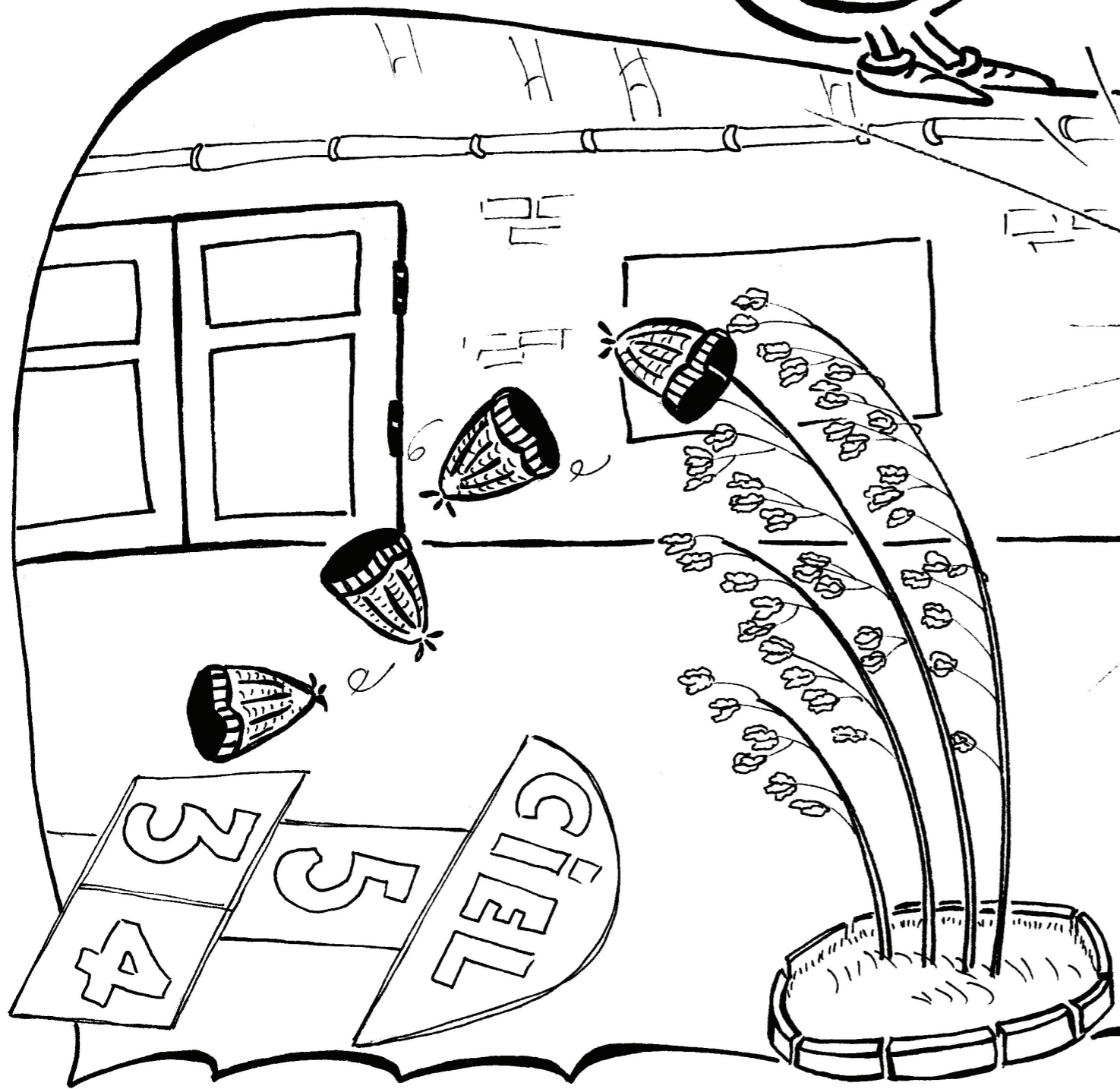
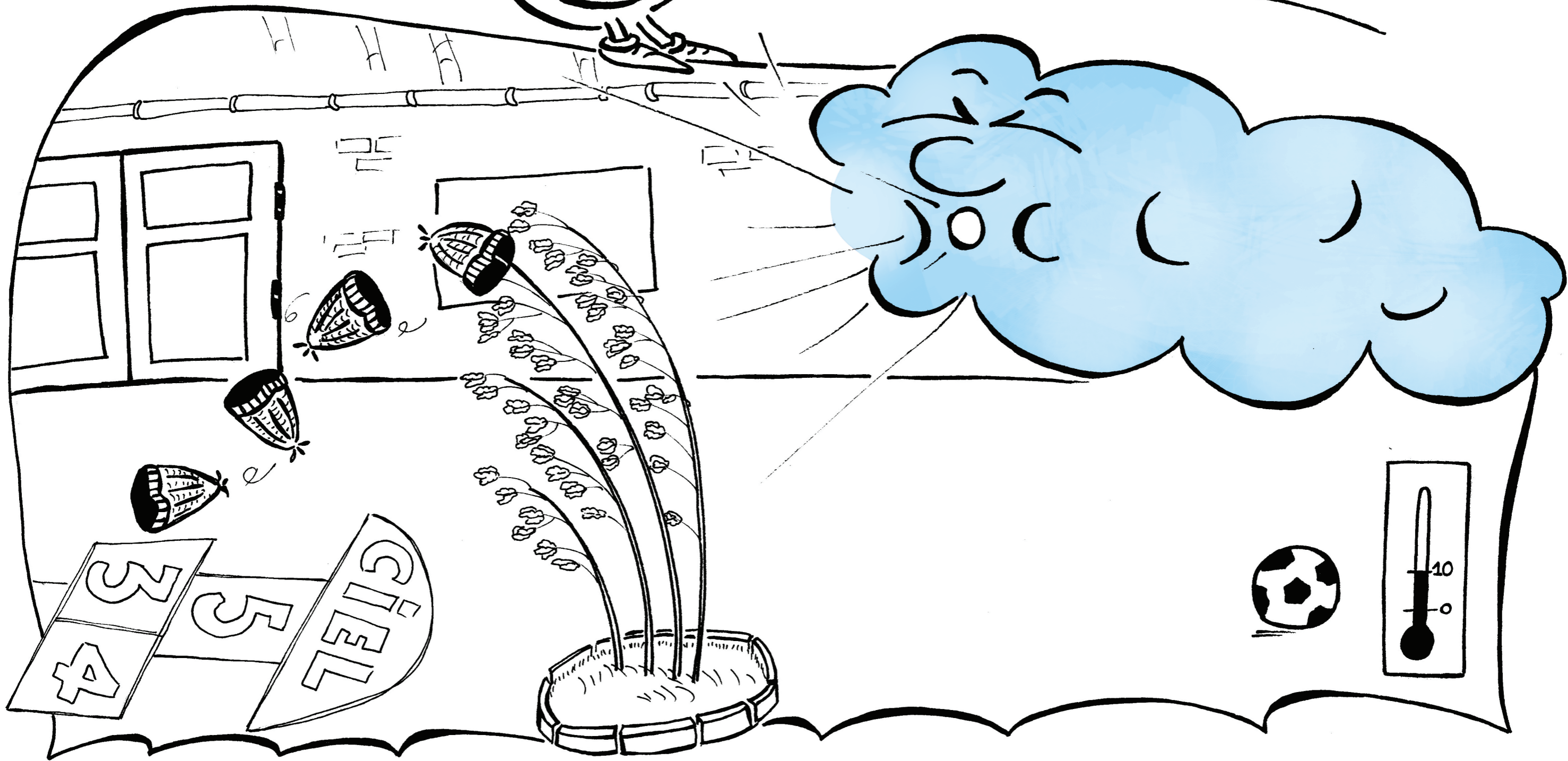
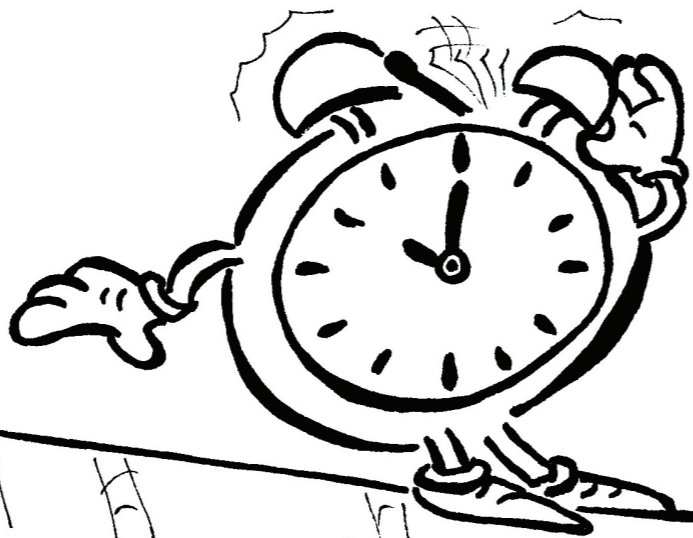
« Ossi rade qui dj' so là,<sup>1</sup>  
Lûjenut lès sèt' solias !  
Rin qu' di veûy mès sèt' pwints,  
tot l' monde èst bin contint !  
Fè on bouquet d' vos keûrs  
èt vos rinde li bouneûr,  
c'èst l' pus bèle des bistokes !  
Bèrlîke, Bèrlîke !  
Asteûre dji vos l'astoke !  
Fèrlîke, Fèrlîke ! »

Lès pûs, li moche-d'api, l'aragne ét l' copiche  
vôrin.n' bin tchanter avou. MINS...

<sup>1</sup> Voir partition et accords p. 18 du cahier pédagogique

<sup>2</sup> « Mirlababi surlababo. Mirliton ribbon ribette. Surlababi mirlababo. Mirliton ribbon ribo. » Victor Hugo

**DRIING!**



3

5

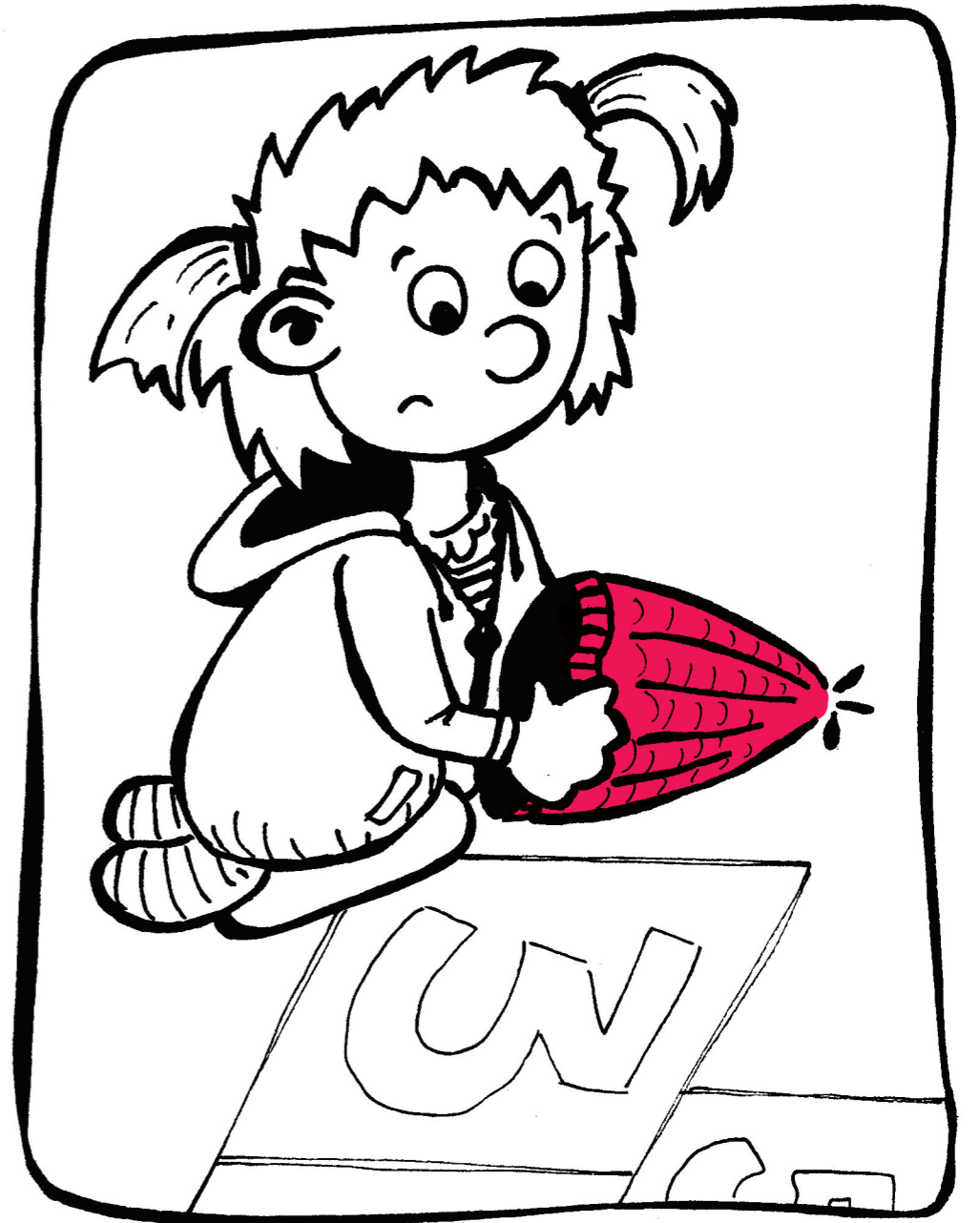
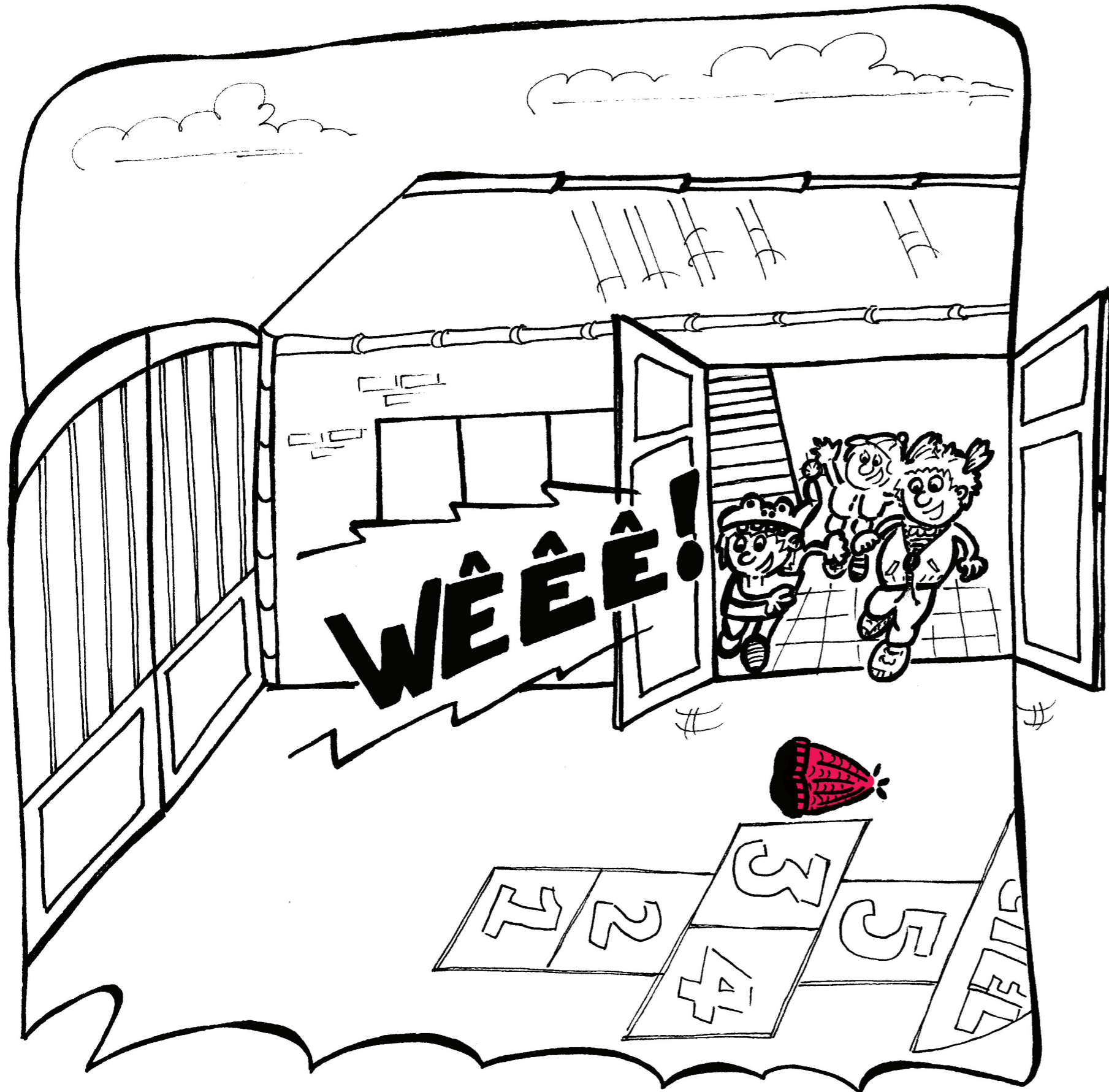
CIEL

4

One oufèye di fris' vint cochèt lès coches di l'aube èwou qu' li rôse bonèt s'a stichî.  
I tchait al tère.

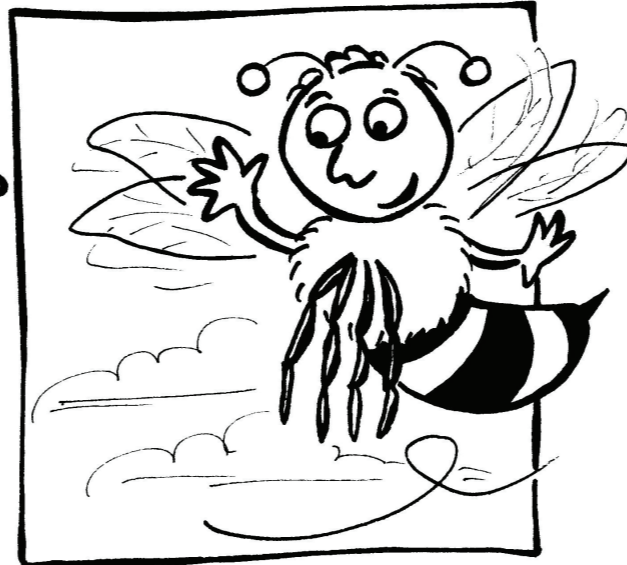
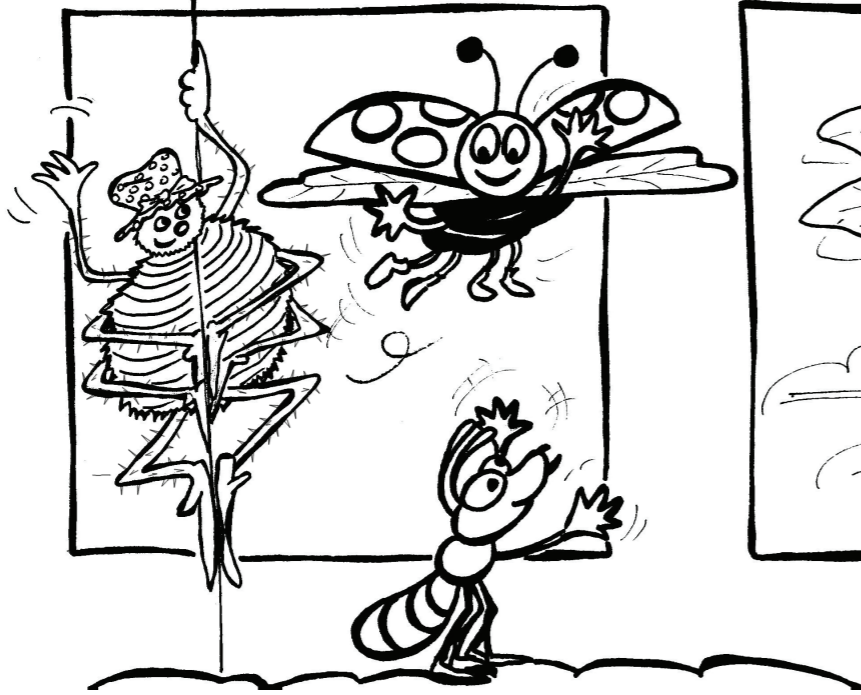
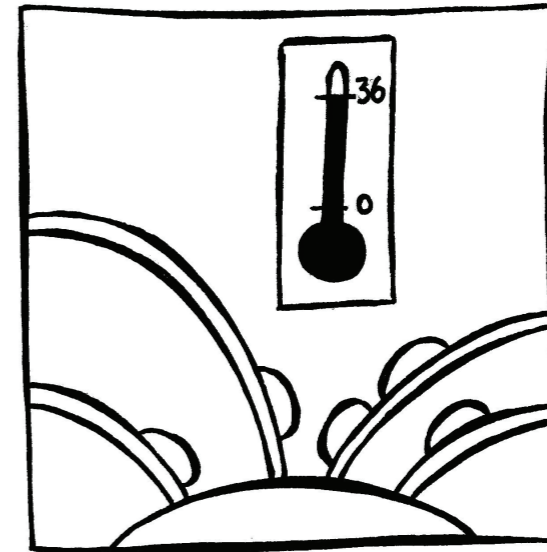
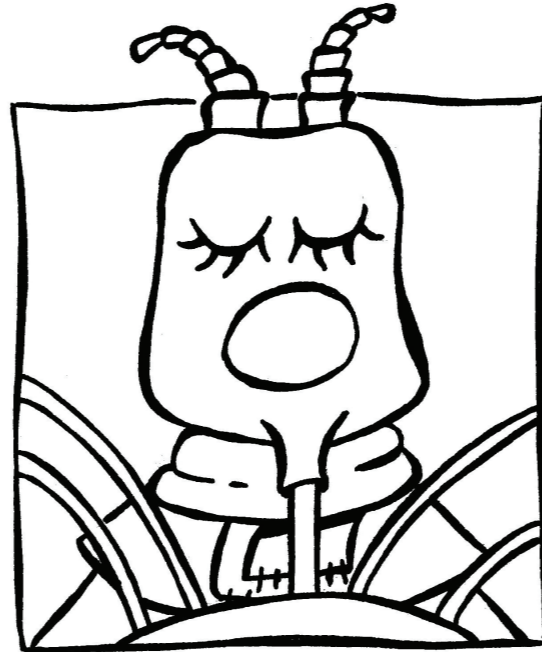
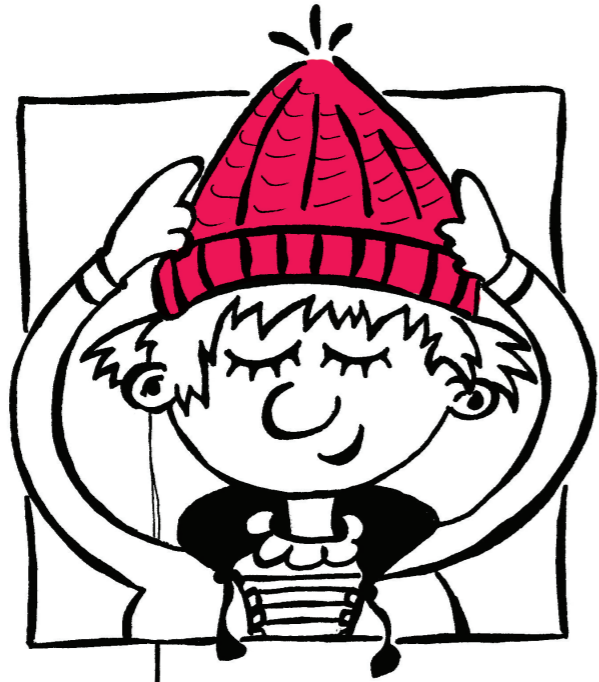
Su l'entrèfète, li cloke dèl sicole tape sès dîs côps !  
C'èst l'èure dèl récrèyâcion !

Une rafale de vent froid vient secouer les branches de l'arbre sur lesquelles le bonnet de Lilia s'est accroché.  
Le voilà qui tombe à terre, au moment où la sonnerie retentit.  
Il est dix heures ! La récréation !









Èle li plante rwèdemint su s' tièsse.

Ça tchaufe on fèl còp dizo l' bonèt ! Qué bouneûr, don !

Tot l' monde èst content.

« Wèèèèè ! » Vos-lès-là chapèyes, les p'tites bièsses !

Oyi, les pûs èt les lintes l'ont chapé bèle !

Mins... J'qu'à quand ?

Elle le ramasse et le plante fermement sur sa tête.

La chaleur de Lilia se transmet immédiatement à l'intérieur du bonnet... Quel bonheur !

Tout le monde est content !

« Hourrah ! » Sauvées, les bestioles sont sauvées !

Oui, poux et lentes l'ont échappé belle !

Mais... Jusqu'à quand ?



*L'album' èt l' cayè pèdagojique n'aurin.n' p'lu parète sins l' bènèdicsion, li copladje èt lès caurs :*  
L'album et le cahier pédagogique n'auraient pu voir le jour sans le soutien financier et l'appui  
- du Service des langues régionales endogènes de la Fédération Wallonie - Bruxelles ;  
- de l'association sans but lucratif « Promotion de la langue wallonne » - Liège ;  
- de l'association sans but lucratif « Amis et Disciples de François Bovesse » - Namur ;  
- de l'association sans but lucratif « Centre de Recherche en Éducation et Environnement » - Gesves ;  
- de la cellule reprographie de la Ville de Namur.

Pour tout usage pédagogique, les copies sont autorisées.

**TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT de l'album et du cahier pédagogique**

<https://relis-namurwes.be>

<https://www.languesregionales.cfwb.be>

Deuxième édition août 2019

La traduction en langues régionales et en toute langue autochtone est autorisée moyennant accord de l'auteure :  
Joëlle SPIERKEL - creeasbl@skynet.be - 0032/81/ 57 04 61

Mise en page : Ilheim Abdel-jelil